

## Lettre de Caracciolo à D'Alembert, 1er juin 1783

**Expéditeur(s) : Caracciolo**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Caracciolo, Lettre de Caracciolo à D'Alembert, 1er juin 1783, 1783-06-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/588>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'avais résolu de ne pas vous troubler un seul instant...

RésuméExprime son affliction de le savoir malade, rép. à sa l., lui demande de ne pas prendre la peine de lui écrire pendant sa maladie, aura des nouvelles par les amis. Ne négliger ni remède ni la résignation. Adieu.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire83.28

Identifiant82

NumPappas1974

### Présentation

Sous-titre1974

Date1783-06-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Henry 1885/1886, p. 109

Lieu d'expédition Palerme

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français

Source autogr., d. « Palerme », 1 p.

Localisation du document Paris Institut, Ms. 2466, f. 29

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

29

Palermo le 1<sup>er</sup> Juin 1786.

J'avais résolu de ne pas vous troubler un seul instant par mes lettres dans l'état souffrant où vous êtes, mon cher et malheureux ami; mais après l'effort que vous venez de faire pour moi, je ne puis résister au désir de vous dire combien j'en suis pénétré. Quelque plaisir que vos lettres me procurent, vous m'obligerez de vous en épargner la peine et de laisser pendant votre maladie à nos amis communs le soin de m'en instruire et de me parler de vous. La plus légère occupation vous est pénible et vos douleurs ne se calment point: ne vous attachez donc plus à rien qu'au repos. Je ne cesse de demander des nouvelles de votre état dans la crainte d'apprendre qu'il en sera parvenu à quelqu'un de constant; et j'ai le chagrin d'apprendre que vos souffrances et vos inquiétudes sont de plus en plus. Que ne puis-je vous plaindre et vous consoler du plus près! Permettez-moi néanmoins de vous avouer que votre tête ajoute à vos maux et qu'avec un peu plus de résignation votre guérison serait plus facile et plus prompte. Si vous m'aimiez le moins un peu, ne négligez aucun remède, quelque pénible qu'il vous paraisse. J'aurais mauvaise grâce de vous reprocher votre peu de courage; puisqu'il est vrai que votre état vous ôte la tranquillité et le sommeil; mais je trouverais encore plus déplacé d'approuver l'abattement et les idées noires que votre imagination se plaît à nourrir. L'impression que m'a faite votre lettre serait difficile à vous décrire. Je ne souffrais déjà que trop de votre mal; vous m'en avez aggravé. Adieu, mon pauvre ami, je craindrais de vous fatiguer d'une lettre plus longue; je ne vous demande qu'un sacrifice au milieu de vos peines, c'est de pardonner quelquefois que je ne partage toutes et que votre débilité ne peut dissiper les alarmes que vous me donnez. Adieu, encore une fois, mon cher d'Alembert.

à l'Alambert. 7. 12  
 Cette lettre doit être de Maynié  
 Caraccioli, vis. en la suite.